

XAVIER MASCARÓ

CULTURAL OBJECTS



ETERNITY

**XAVIER
MASCARÓ**
**CULTURAL
OBJECTS**

8 - 28 avril 2022



Préface

Eternity Gallery est honorée de présenter *Cultural Objects* une sélection d'œuvres iconiques de Xavier Mascaró, salué comme l'un des principaux sculpteurs contemporains espagnols. Fasciné par l'iconographie des civilisations anciennes, Xavier Mascaró traverse le temps et créé une archéologie du présent, invoquant les mythes et les croyances universelles, alliant mélancolie poétique et illusion de fragilité, Il parvient à raconter une histoire, qui résonne en chacun de nous.

La spécificité de Mascaró est certainement d'appréhender la sculpture comme une peinture où la lumière prédomine, où la profondeur se révèle par le travail de la matière, par l'équilibre entre le vide et le plein. La diversité des matériaux employés contribue à l'impact généré par ses œuvres, la combinaison de céramique et de fer parle de la dualité entre la fragilité et la force, l'aluminium et la maille reflètent la lumière pendant que le bronze l'absorbe, et tous coexistent en harmonie. L'artiste utilise des matériaux traditionnels que l'humanité connaît depuis le Néolithique et s'inscrit ainsi dans une continuité historique. Toutefois le fer s'impose rapidement, il est non seulement le matériau de prédilection de l'artiste, mais également sa signature artistique, il est sa « langue maternelle », une évidence.

Autodidacte, fasciné par la technique, Mascaró intègre sa réflexion sur la matière et le processus de création comme une partie essentielle de son travail. Poussé par son besoin d'innovation, il se libère des procédés des fonderies industrielles

dont il a fait l'apprentissage très jeune, et les adapte à ses propres créations. Bien que réalisée à l'aide des mêmes moules, chaque œuvre est unique car Mascaró se laisse emporter par le processus de fusion, sans planifier les réactions produites sur le métal et en conservant un dialogue avec la matière, il réussit ainsi à créer une fortuité, une sorte de surprise prémeditée inhérente au résultat final des sculptures. La coulée des métaux nécessite un long temps de refroidissement pendant lequel les pièces sont entourées de sable, de sorte que l'artiste doit extraire chaque sculpture du sol, donnant pleinement vie au concept d'archéologie contemporaine qu'il a mis en place.

À travers *Cultural Objects*, nous ressentons les différentes sensibilités de l'artiste, son obsession de la présence et de l'absence, son goût de l'inachevé et de l'incertain, son inspiration jamais assouvie des cultures antiques (Phénicienne, Égyptienne, Grecque archaïque, Précolombiennes etc.). Xavier Mascaró repousse les limites des matériaux et excelle dans tous les formats, il brille aussi bien par la force et la majesté de ses œuvres monumentales, que dans la douceur et l'intimité créée par ses formats plus petits. Il semble qu'à chaque contemplation, une nouvelle lecture de son œuvre s'offre à nous.

Alexandre Sarfati
Directeur
Eternity Gallery

Marie de Bettignies
Julie Lemarchand
Eternity Gallery

Foreword

Eternity Gallery is honored to present *Cultural Objects* a selection of iconic artworks by Xavier Mascaró, recognised as one of Spain's leading contemporary sculptors.

Fascinated by the iconography of ancient civilisations, Xavier Mascaró traverses time and creates an archeology of the present invoking myths and universal beliefs. Combining poetic melancholy and the illusion of fragility, he manages to tell a story that resonates with all of us.

The specificity of Xavier Mascaró is to apprehend sculpture as a painting where light prevails, and depth is revealed by the work in the materials, by the balance between emptiness and fullness. The diversity of the chosen materials contributes to the impact generated by his works - the combination of ceramic and iron speak of the duality between fragility and strength, aluminium and mesh reflect light while bronze absorbs it, and all coexist in harmony.

The artist employs traditional materials that humanity has known since the Neolith and is thus part of a historic continuity. All along, iron rapidly imposes itself, not only because it is the favorite material of the artist, but because it's also his artistic signature. Evidently and in the words of Mascaró, iron is his "mother tongue."

Self-taught, fascinated by technique, Mascaró integrates his reflection about materials and the creation process as an essential part of his work. Driven by his desire to innovate, he frees himself

from the processes of industrial foundries which he learned at a very young age and adapts them to his own creations. Although made using the same molds, each work is unique because Mascaró lets himself be carried away by the fusion process, without planning the reactions produced on the material and maintaining a dialogue with it. He succeeds in creating a fortuitous, a kind of premeditated surprise inherent in the result of the sculptures.

The casting of metals requires a long cooling time during which the pieces are surrounded by sand so that the artist must extract each piece from the ground, giving life to a concept of contemporary archeology which is dear to him.

Through *Cultural Objects*, we feel the different sensibilities of the artist, his obsession with presence and absence, his inclination for the unfinished and the uncertain, his never satisfied inspiration from ancient cultures (Phoenician, Egyptian, Archaic Greek, Pre-Columbian, etc.) Xavier Mascaró pushes the limits of materials and excels in all formats, he shines as much by the strength and the majesty of his monumental works as by the softness and intimacy created in his smaller formats.

It seems that with each contemplation, a new reading of his artwork is offered to us.

Alexandre Sarfati
Director
Eternity Gallery

Marie de Bettignies
Julie Lemarchand
Eternity Gallery

Texte Critique

« L'art permet de transmettre des émotions par-delà les obstacles naturels que constituent le temps et l'espace. »

Xavier Mascaró

Hiératiques, poignantes, puissantes, dans leur monumentalité dénuée de pesanteur, les sculptures de fer de Xavier Mascaró parlent d'universalité, celle de l'intime et du sacré, du cycle éternel des civilisations qui naissent, qui grandissent et qui meurent. Esquisses de guerriers antiques, ombres portées d'une statuaire égyptienne, évocation de mythes ancestraux... l'artiste espagnol interpelle le temps long et le fugace avec un répertoire unique de formes et de techniques. Une œuvre spirituelle, jungienne, qui convoque les archétypes et les inconscients dans une archéologie poétique du temps présent.

Son matériau de prédilection est la fonte de fer, brute, sans artifice. Celle de premiers forgerons et des industries de la métallurgie. Rien de lisse à la surface de ses Guerriers ou de ses Gardiens. Une rugosité et une esthétique inachevée dévoilant l'âme de l'artiste et de sa statuaire. Incidents et accidents de forge et de fonte y laissent l'empreinte du fortuit et de l'aléa. Xavier Mascaró recompose les éléments de fer qu'il a forgé et fondu, les assemble dans un geste sans doute plus spontané, plus immédiat que celui de la fonte de bronze qui s'écrit par l'intermédiaire de la cire perdue. Avec le fer fondu, il emprunte ainsi un chemin de traverse dans l'histoire de la sculpture occidentale. « Il n'y a pas de tradition de fonte artistique du fer, bien qu'il y ait une tradition industrielle », constate-t-il en évoquant son travail à l'occasion de l'exposition *Escultura monumental* au Paseo del Prado de Madrid en 2010. « D'habitude, le fer est battu, forgé et soudé, mais pas modelé. Je suis davantage attiré par cette liberté de modelage que donne la fonte. » Il précise : « Je m'intéresse également à la pratique non artistique du fer, c'est-à-dire la technique des balustrades forgées au XII^e siècle, celle des coffres, etc. C'est cette tradition qui a conduit des artistes comme Julio González à utiliser le fer avec la sobriété qui caractérise le matériau. Plus tard, Chillida, Oteiza et d'autres artistes ont tracé le même sillon. »

Parfois, il combine le fer au verre, au bois, à la pierre, à la céramique. Une hybridation de matières modestes qu'il développe depuis 2004, comme

dans ce *Mask* (2012) associant aluminium, patine, vernis, maille, cuivre, étain, toile de jute et fer. « Entre ses mains, le fer atteint une légèreté qui l'amène à investiguer d'autres matériaux, comme le verre galvanisé ou la céramique, toujours traités avec un discours austère et énergique – des expériences qui ont ouvert de nouveaux horizons, mais qui laissent intactes sa réflexion constante et sa sobriété esthétique », écrit à son sujet César Antonio Molina, ancien ministre espagnol de la Culture.

Cette fascination pour le creuset, la puissance, la chaleur, la nature organique du métal se révèle dans les années quatre-vingt lorsqu'il visite une fonderie industrielle où il découvrira les techniques métallurgiques et produira ses premières sculptures. À l'époque, l'artiste espagnol né à Paris en 1965 poursuit sans conviction des études universitaires aux Beaux-Arts de la faculté de Barcelone de 1983 à 1988. L'environnement ne lui plaît pas, « trop d'égos » selon lui, et pas assez de passion. Il obtient néanmoins son diplôme dans la spécialité peinture. Car à l'origine, Xavier Mascaró voulait être peintre. Une pratique picturale à laquelle il s'adonne depuis ses 13 ans. Dès ce jeune âge, son père le soutient et lui installe un atelier. Mais la sculpture deviendra rapidement son médium de prédilection. En 1989, il réalise ses premières œuvres en bronze avant de passer au fer en 1995. L'année suivante, il s'installe à New York avant de rejoindre Madrid. Il s'attelle alors à la création d'œuvres monumentales, dont certaines sont installées à Ceutí, province de Murcie, Jerez de la Frontera, province de Cadix, et Pinto, province de Madrid. En 2004, il retournera à New York où sa pratique artistique évolue vers l'intégration de nouveaux matériaux. Depuis, il partage sa vie et son travail entre les deux villes.

Son travail introspectif du fer explore un répertoire iconographique complexe, associant influence de la sculpture grecque classique, archéologie, art préhispanique, imaginaire oriental ou tribal, mais aussi art contemporain. Figures de reines ou de danseuses, guerriers massifs et gardiens assis en lotus rappelant les armées de terre cuite du premier empereur de Chine. Autant d'« icônes » comme il

les appelle. « Je m'intéresse également au fait que certaines images issues de cultures anciennes et peut-être aussi éloignées dans l'espace, comme l'image d'un Bouddha oriental, se combinent avec d'autres que j'ai en mémoire, comme certaines iconographies médiévales, ou d'autres dans le cas des bateaux phéniciens. Ils se combinent de manière à créer une forme hybride qui rappelle les deux, mais qui est quelque chose de nouveau et de différent », déclarait-il lors d'un entretien avec l'historien d'art Tomàs Llorens à l'occasion de son exposition au Paseo del Prado. « Bien que mes principaux points de référence soient probablement plus anciens, dans la sculpture égyptienne, phénicienne et grecque, je trouve particulièrement intéressant le travail d'Anish Kapoor, Tony Cragg et Rachel Whiteread – des artistes très impliqués dans le discours sculptural. » Baselitz, Jim Dine, Jeff Koons aussi.



Love, 2009

Avec ces deux derniers, il partage le goût pour les motifs de cœur (*Love, 2009*): « Le mien parle vraiment de fragilité et c'est pour cela qu'il est composé de cristaux fragmentés et soudés, dit l'artiste. La fragilité et peut-être une certaine tendresse... mais surtout la vulnérabilité. » Déclinés en aluminium, en fer ou en nickel, les multiples visages d'*Eleonora* (2014, 2018, 2019) sont l'un des rares exemples où Xavier Mascaró s'inspire d'un modèle vivant, une amie d'enfance. Des traits sublimés par ses rêveries de la Grèce classique.



Eleonora, 2019

Cet imaginaire singulier et cette technique hors pair font de Xavier Mascaró l'un des plus grands représentants de la sculpture contemporaine espagnole. Très présent dans son pays natal, son travail a également été montré par les plus importantes institutions internationales, particulièrement en Amérique latine. On le retrouve au couvent de Santo Domingo à Cartagena de Indias en Colombie, au Museo del Templo Mayor et au Centro Cultural de España de Mexico et à l'Hospicio Cabañas de Guadalajara. En 2004, le Kunsthistorische Museum de Vienne lui ouvre également ses portes. Ses grandes Arches de l'exposition *Departure*, une flotte de vaisseaux fantomatiques et poétiques, ont été exposées pour la première fois en septembre 2014 à la Saatchi Gallery de Londres, puis en mai 2016 au Warehouse 421, les anciens entrepôts portuaires du quartier historique d'Abu Dhabi transformé en espace culturel avant de se poser en 2019 au Museo Würth de La Rioja. Souvent, ses œuvres monumentales

s'invitent dans l'espace public comme la sélection *Escultura Monumental* présentée sur les grandes places de Séville, Málaga et Madrid ou encore ses Gardiens, guerriers méditatifs de trois mètres de haut qui ont veillé silencieusement sur les jardins du Palais-Royal à Paris en 2008.

Carlos Saura, le grand réalisateur espagnol qui a révélé sur pellicule une autre flamme ardente, celle du flamenco, dit de lui : « Xavier Mascaró est un artiste exceptionnel capable de couler et de forger des bateaux qui ne peuvent pas naviguer, des avions qui ne peuvent pas voler, des taureaux qui ne peuvent pas être combattus, des chevaux qui ne peuvent pas galoper, des objets du quotidien qui peuvent à peine bouger, ou des têtes et des corps ancrés dans la terre par leur poids et leur solidité qui résisteront aux assauts des ouragans. » Quelque part entre le forgeron et l'alchimiste, Xavier Mascaró collabore « au dessein secret de la Nature », celui que décrivait le mythologue Mircea Eliade dans son ouvrage éponyme. Une œuvre sculptée, transcendante, qui s'accomplit comme un rituel.

Carine Claude

Critical Essay

Hieratic. Poignant. Powerful. In their weightless massiveness, Xavier Mascaró's iron sculptures speak of universality, of the intimate and the sacred, of the eternal cycle of civilisations that are born, grow and die. Sketches of ancient warriors, shadows of an Egyptian statuary, evocations of ancestral myths... the Spanish artist challenges both the constant and the fleeting with a unique repertoire of forms and techniques. A spiritual, Jungian œuvre, which summons archetypes and the unconscious in a poetic archaeology of present time.

His favourite material is cast iron: raw, unadorned. That of the early blacksmiths and metalworking industries. There is nothing smooth on the surface of his Warriors or Guardians: a rough, unfinished aesthetic reveal the soul of the artist and his statuary. Incidents and accidents of forging and casting leave the imprint of chance and randomness. Xavier Mascaró recomposes the iron elements he has forged and melted, assembling them in a gesture that is undoubtedly more spontaneous, more immediate than that of bronze casting. With molten iron, he stands at a crossroads in the history of Western sculpture. "There is no tradition of artistic iron casting, although a strong industrial practice does exist," he says, referring to his work on the occasion of the *Escultura monumental* exhibition at the Paseo del Prado in Madrid in 2010. "Usually, iron is beaten, forged and welded, but not modelled. I am more attracted by the freedom of modelling that casting allows." He adds, "I also take an interest in the non-artistic use of iron, i.e. the balustrade tradition forged in the twelfth century, that of chests, etc. It was this practice that led artists like Julio González to use iron with the sobriety that characterises the material. Later, Chillida, Oteiza and other artists followed the same path."

Sometimes he combines iron with glass, wood, stone or ceramic. A blending of humble materials that he has been developing since 2004, as in this *Mask* (2012) combining aluminium, patina, varnish, mesh, copper, tin, hessian and iron. "In his hands, iron achieves a lightness that leads him to investigate other materials, such as electroplated

glass or ceramics, always treated with an austere and energetic approach – experiments that have opened up new horizons, but which leave his constant reflection and aesthetic sobriety intact", wrote César Antonio Molina, former Spanish Minister of Culture.

This fascination with the furnace – the power, the heat and the organic nature of metal – was revealed in the 1980s when he visited an industrial foundry where he discovered metallurgic techniques and produced his first sculptures. At the time, the Spanish artist, born in Paris in 1965, was pursuing studies at the Fine Arts Faculty of Barcelona from 1983 to 1988. He did not like the environment, "too many egos, too little passion" he recalls. He nevertheless graduated with a degree in painting as, originally, Xavier Mascaró wanted to become a painter, having worked with the medium since he was 13 years old (from a young age, his father supported him and set up a studio for him). But sculpture soon became his favourite practice. In 1989, he produced his first bronze works before switching to iron in 1995. The following year, he moved to New York and then Madrid. There, he started to create monumental works, some of which were installed in Ceutí (Murcia), Jerez de la Frontera (Cádiz) and Pinto (Madrid). In 2004 he returned to New York where his artistic practice evolved towards the integration of new materials. Since then, he has divided his life and work between the two megacities.

His introspective approach to iron explores a complex iconographic repertoire, combining the influence of classical Greek sculpture, archaeology, pre-Hispanic art, oriental or tribal imagery, but also contemporary art: figures of queens or dancers, massive warriors and guardians seated in the lotus position, recalling the terracotta armies of the first emperor of China. So many "icons" as he calls them. "I am also attracted to the fact that certain images from ancient cultures and sometimes also spatially distant cultures, such as the image of an Oriental Buddha, combine with others that I have in memory, such as certain medieval iconographies, or others in the case of Phoenician ships. They all combine

" Art conveys emotions over the natural obstacles of time and space. "

Xavier Mascaró

in such a way as to create a hybrid form that is reminiscent of both, but which is also something entirely new and different", he said in an interview with the art historian Tomàs Llorens on the occasion of his exhibition at the Paseo del Prado. "Although my main points of reference are probably older – in Egyptian, Phoenician and Greek sculpture – I find the work of Anish Kapoor, Tony Cragg and Rachel Whiteread – artists who are very much involved in sculptural discourse – particularly interesting." Baselitz, Jim Dine, Jeff Koons too. With the latter two, he shares a taste for heart motifs (*Love*, 2009): "Mine is really about fragility and that is why it is made of fragmented and welded crystals," says the artist.



Love, 2019

"Fragility and perhaps a certain tenderness... but above all vulnerability." Developed in aluminium, iron or nickel, the multiple faces of *Eleonora* (2014, 2018, 2019) are one of the rare examples where Xavier Mascaró is inspired by a living model, a childhood friend; features sublimated by his musings of classical Greece.

This singular imagination and outstanding technique make Xavier Mascaró one of the greatest representatives of contemporary Spanish sculpture. Very present in his native country, his work has also been shown by the most important international institutions, particularly in Latin America. His work can be found in the Convent of Santo Domingo in Cartagena de Indias, Colombia, the Museo del

Templo Mayor and the Centro Cultural de España in Mexico City and the Hospicio Cabañas in Guadalajara. In 2004, the Kunsthistorische Museum in Vienna also opened its doors to him.



Eleonora, 2019

His large Arches in the exhibition Departure, a fleet of ghostly and poetic vessels, were first exhibited in September 2014 at the Saatchi Gallery in London, then in May 2016 at the Warehouse 421, the former port warehouses in Abu Dhabi's historic district transformed into a cultural space, before landing in 2019 at the Museo Würth in La Rioja. His monumental works are often invited into public spaces, such as the *Escultura Monumental* selection presented in the main squares of Seville, Málaga and Madrid, or his Guardians, three-metre-high meditative warriors that silently watched over the Palais-Royal gardens in Paris in 2008.

Carlos Saura, the great Spanish filmmaker who revealed on film another burning flame, that

of flamenco, says of him: "Xavier Mascaró is an exceptional artist capable of casting and forging boats that cannot sail, planes that cannot fly, bulls that cannot fight, horses that cannot gallop, everyday objects that can barely move, or heads and bodies anchored to the ground by their weight and solidity that will withstand the onslaught of hurricanes." Somewhere between the blacksmith and the alchemist, Xavier Mascaró collaborates to "the secret scheme of Nature", as described by mythologist Mircea Eliade in his eponymous book. A sculpted, transcendent œuvre, executed like a ritual.

Carine Claude



Entretien

Propos recueillis en mars 2022

Pour vous, quelles sont les particularités esthétiques de votre travail, ce qui le rend unique ?

Mon travail a quelque chose d'archéologique, du fait que d'une part, je fouille dans la mémoire iconographique collective, mais aussi parce que je m'intéresse particulièrement à ce qui reste quand il n'y a plus que l'objet, quand le contexte où il a été créé a disparu, comme c'est le cas des civilisations les plus anciennes.

J'ai une préférence pour les matériaux traditionnels qui ont été utilisés depuis toujours, pour les patines, pour les matières qui racontent des histoires même en l'absence d'une narration.

Pourquoi ces choix de matériaux ? Entre la pierre, le plomb, le verre et la résine ?

Chacun pour une raison différente, car la pierre est dure et à la fois fragile, ainsi que la céramique, le plomb par contre est gris et mou, le verre parfois transparent parfois translucide, souvent coloré. Chacun des matériaux ajoute à mon travail une nuance différente.

Quelle est votre matière de prédilection ?

Le langage du fer est un peu ma "langue maternelle", j'ai presque oublié l'avoir appris.

Choisissez-vous différentes matières selon les formats travaillés ?

Oui, car les matériaux ont des limites, par exemple l'épaisseur nécessaire au fer fondu n'est pas compatible avec les très petits formats.

Pourquoi votre choix s'est-il porté sur des grands formats ?

J'aime l'idée d'un objet de taille beaucoup plus grande que la mienne, j'aime le contourner, sentir sa présence par rapport à moi. Il s'agit d'une expérience beaucoup plus "physique" que dans le cas des sculptures petites ou moyennes, qui par contre produisent un effet plus intime.

Pouvez-vous nous parler de votre méthode de travail ?

Quand je m'intéresse à un matériau, je l'étudie, j'essaye de comprendre comment il a été utilisé auparavant, quelles sont ses qualités spécifiques, et ses limites. Puis je tente de pousser ces limites plus loin, tout en l'incorporant à mon langage.

Quelles sont les difficultés techniques que vous rencontrez dans votre travail ?

Les difficultés en général sont liées aux matériaux (à leurs particularités physiques), ou aux dimensions des œuvres que j'envisage de réaliser. En général je tente de retourner les limitations et de les transformer en des solutions esthétiques.

Avez-vous développé une technique qui vous est propre ?

Quand j'ai pensé pour la première fois à fonder des sculptures en fer je produisais des œuvres en bronze depuis déjà quelque temps, mais je n'avais aucune expérience avec le fer. Je suis alors allé visiter une fonderie industrielle en fer, où j'ai regardé et j'ai compris que le processus de moulage industriel n'était pas valable pour les formes que je voulais créer. J'ai imaginé une autre manière de les faire, et ça a marché. Depuis, je fais toujours pareil : J'observe comment se font les choses, en particulier quelles sont les méthodes qui ont été employées traditionnellement pour obtenir les meilleurs résultats de chaque matériau, et je les change pour les adapter à mon langage.

Comment trouvez-vous l'inspiration de mélange de formes et de matières ?

Cela vient de mon désir de m'approprier leurs qualités individuelles et de voir, aussi, ce que produit leurs interactions. Par exemple, dans le cas de la céramique et de la fonte en bronze -ou en fer- le résultat de leur combinaison est la fracture des deux matériaux : La céramique casse à cause du choc thermique, et le métal, dû à l'effet de la contraction quand il refroidit.

Quelles sont vos influences artistiques ?

J'ai une passion pour l'art à travers l'histoire, à toutes les époques. Mais j'ai une faiblesse pour les artistes anonymes du passé lointain, dont la plupart des noms ne nous sont pas parvenus.

Pouvez-vous nous parler de l'influence bouddhiste qui se ressent au sein de vos œuvres ?

Je dirais plutôt asiatique que bouddhiste. En 2006, lors d'une visite au Musée Guimet, j'ai observé des têtes Khmeres de Angkor. Elles m'ont semblé splendides, particulièrement celles des XII^e et XIII^e siècles, dont certaines relations formelles, comme celle de la tête avec la courbe de la nuque, m'ont fasciné.

Je suis allé quelque temps plus tard visiter le site archéologique, où j'ai pu contempler les corps d'où provenaient probablement ces têtes, ainsi que des sculptures entières. J'y ai éprouvé un sentiment de paix. C'est là que j'ai songé pour la première fois à faire une sculpture auprès de laquelle je pourrais ressentir une émotion semblable. À mon retour j'ai modelé mon premier "Gardien".

Êtes-vous influencé directement par l'Antiquité et notamment la Grèce ?

Le fait que je m'intéresse particulièrement aux œuvres hors de leur contexte fait que je suis très sensible à celles de certaines civilisations lointaines, particulièrement à celles de la Grèce archaïque et de l'Égypte, ou à celles des cultures précolombienne, dont on a moins de références. La simplicité de leur formes et leur dimension abstraite -qu'on doit en partie à l'absence de références- donnent à ces œuvres un caractère universel et atemporel.

Dans quelles mesures vos voyages et votre vie personnelle influencent votre œuvre (êtes-vous plus inspiré par les civilisations précolombiennes depuis que vous vivez au Mexique ?)

J'ai changé de ville ou de pays à plusieurs reprises, j'ai eu des ateliers à Barcelone, Madrid, New York, Rome, Londres, México, et à chaque fois quelque



Photographie © Mauricio Guillen

chose de nouveau est apparu dans mon travail. Au Mexique il y a bien sûr l'histoire, les objets des différentes cultures précolombiennes qui m'inspirent, mais aussi les couleurs, l'architecture, les gens, les paysages, la gastronomie, la musique...

Quel message souhaitez-vous transmettre ?

L'art permet de transmettre des émotions par-delà les obstacles naturels que constituent le temps et l'espace. Une œuvre d'art peut évoquer des sentiments que l'on reconnaît car ils ressemblent aux nôtres, mais qui ont cependant leur origine en un individu qui a vécu à une autre époque, loin de chez nous, ayant appartenu à une toute autre

civilisation. À mon avis le message le plus important qu'on peut transmettre est celui de notre individualité, qui justement pour individuelle devient universelle.

Accordez-vous une importance particulière à l'idée de mort ?

C'est une idée qui est toujours présente, j'imagine que chez tout le monde, bien que la plupart du temps elle soit refoulée. Une grande partie de nos actes conscients ou inconscients sont dus à cette certitude, et l'art donne une certaine impression de pouvoir y échapper.

Vous rattachez vous à l'idée de vestige ? À un concept qui se veut empreint d'histoire ?

Ce que j'aime du vestige c'est ce qu'il a de poétique, de mystérieux car il est incomplet. Et d'héroïque, car il a survécu.

Travaillez-vous entre mythes et réalités ?

Aux époques lointaines auxquelles appartiennent la plupart de mes références, le mythe et la réalité se confondaient.

Pouvez-vous nous parler de l'idée de l'exode et du départ qui sont prédominantes dans votre œuvre ?

L'exode est toujours présent à travers l'histoire. Encore aujourd'hui les gens fuient, les peuples se mélangent, rien ne reste jamais sur place très longtemps.

Pourquoi avoir développé l'idée d'inachevé dans votre œuvre ?

Parce que je préfère l'incertitude, le sentiment que quelque chose peut encore changer, à la certitude de ce qui est figé, terminé.

Votre œuvre doit-elle aller au-delà de la contemplation ?

Mon œuvre laisse un peu de place pour que celui qui la regarde puisse, en la contemplant, la compléter.

Quel est le rôle que vous souhaitez donner à votre travail ?

Mon œuvre est un témoignage de mon existence, de mes sentiments, ici, aujourd'hui.

Quels sont vos projets futurs ?

J'ai pas mal d'idées pour de nouvelles sculptures. Mon projet principal est de les produire, de les voir devant moi... Et pour ce qui est de mes prochaines œuvres monumentales, j'ai envie de marcher entre elles pour voir ce que je ressens.



Interview

Following a conversation in March 2022

In your opinion, what are the aesthetic characteristics that make your artwork unique?

My work has a touch of archeology, partly because I investigate the Collective and the Iconographic Memory, and because I am interested in what remains when there's nothing else left but the object per se - when the context where the object has been created has disappeared, as it happened with the most ancient civilisations.

I prefer the traditional materials that have been utilised since the beginning of time - the patinas - materials that tell a story even when there's no narration.

Why do you make that choice of materials? Stone, led, glass, resin?

I chose materials for different reasons. Stone is tough but at the same time fragile, just like ceramic. Led, on the other hand, is grey and soft. Glass is sometimes transparent or translucent yet often coloured. Each material brings to my work a different nuance.

What is your favorite material

Iron speaks to me like my mother tongue, as if I had forgotten how I learned it.

Do you choose materials depending on the formats of your work?

Yes, because materials have limitations. For example, the thickness that is needed for molten iron is not compatible with small formats.

Why do you choose large formats?

I love the idea of objects with a size much bigger than mine. I love to get around them and feel their presence in relation to mine. It's an experience much more physical than in the case of small or medium-sized sculptures that can bring a more intimate effect.

Can you share with us your work method?

When I am interested in a particular material, I study it, I try to understand how it has been used before, what are its specific characteristics and its limits. Afterwards, I try to push those limits further and incorporate them to my art language.

What are the technical difficulties that you find in your artwork?

Generally speaking, difficulties are tied to the choice of materials (physical peculiarities) or the dimensions of the work I envision. I attempt to turn around the limitations and transform them in aesthetic solutions.

Have you developed a technique that you can call your own?

The first time I thought of melting iron sculptures, I had been already creating artworks in bronze for a while, but I had never had an experience with iron. I went to visit an industrial iron foundry where I saw and understood that the process of industrial molding was not compatible with the shapes that I had in mind. I imagined another way of doing them and it worked. Afterwards, I always applied the same method: I observe how things are made, particularly the traditional methods that have been applied to obtain the best results in each material, and then I change them to adapt them to my own language.

How do you find the inspiration to combine shapes and materials?

It comes from my desire to appropriate their individual qualities and to see the result of their interaction.

For example, in the case of ceramic and casting in bronze or in iron, the result of their combination is the fracture of materials. Ceramic breaks because of thermal shock and metal because of the contraction effect when it cools.

What are your artistic influences?

I have a passion for art throughout history, all its periods.

But I have a weakness for the anonymous artists of the distant past whose names did not reach us.

Can you tell us about the Buddhist influence that we feel in your artwork?

I would describe the influence as more Asian than Buddhist. In 2006, after a visit to the Musée Guimet, I saw the heads of Khmer de Angkor. They seemed splendid to me, particularly those of the XII and XIII centuries where certain formal relations, like the one with the head with the curve of the neck fascinated me.

Later, I visited the archeological site where I contemplated the bodies that probably had those heads and the entire sculptures. I experienced a sense of peace. It was there that I dreamed for the first time of doing a sculpture that would make me feel a similar emotion. Upon my return, I modeled my first 'Gardien'.

Are you directly influenced by Antiquity, particularly Greece?

The fact that interests me most about an artwork other than their context makes me very sensitive to ancient civilisations, particularly those of Archaic Greece and Egypt, or the Pre-Columbian cultures, where we have less references. The simplicity of their forms and their abstract dimensions - which we owe in part to the absence of references - give these works a universal and timeless character.

In which measure your travels and your personal life influence your work (are you more inspired by the Pre-Columbian civilisations after having lived in Mexico?)

I have changed cities and countries on many occasions. I've had studios in Barcelona, Madrid, New York, Rome, London, and Mexico City. Every time, something new appeared in my work. In Mexico, there's the history, the objects of different Pre-Columbian cultures that inspire me, but also the colors, the architecture, the people, the landscape, the gastronomy, the music...



Photography © Mauricio Guillen

What is the message that you want to spread?

Art conveys emotions over the natural obstacles of time and space. A work of art can recall feelings that we recognise because they resemble ours. Feelings that had their origin in an individual who lived in another era, far from home, having belonged to completely different civilisation.

I think that the most important message that we can convey is our individuality, and individuality that precisely becomes universal.

Do you give a particular importance to the idea of death?

It's an idea that is always present, I imagine that it happens to everyone, although most of the time

repressed. A great part of our conscious or unconscious acts come from that certitude and art gives us a certain impression of being able to escape it.

Do you relate to the idea of a vestige or a concept that wants to be steeped in history?

What I love about vestige is its poetic and mysterious nature because it's incomplete. And its heroic trait, because it has survived.

Do you work between myth and reality? What is the place for myth and belief at the core of your work?

In the distant times where most of my references come from, myth and reality merge.

Can you tell us about the idea of exodus and departure that is predominant in your work?

Exodus is always present in history. Even today, people flee, mix, nothing stays the same for a long time.

Why did you develop the idea of the unfinished in your work?

Because I prefer uncertainty, the feeling that anything can change instead of the certitude that it is finished.

Should your work go beyond contemplation?

My work leaves some space so that those who see it, while contemplating it, can complete it.

What is the role that you want to give to your work?

My work is a testimony of my existence and my feelings, here and today.

What are your future projects?

I have plenty of ideas for new sculptures. My main project is to produce them and see them before me... and for my next monumental works, I want to walk between them to see what I feel.



Œuvres

-

Artworks



Warrior
2011

Cast iron
Unique piece
168 x 58 x 60 cm | 66.1 x 22.8 x 23.6 in

Mask
2012

Aluminium, patina, varnish, mesh,
copper, tin, burlap and iron
Unique piece
220 x 120 x 46 cm | 86.6 x 47.2 x 18.1 in



Mask

2012

Aluminium, patina, varnish, mesh,
copper, tin, burlap and iron

Unique piece

215 x 110 x 51 cm | 84.6 x 43.3 x 20.1 in



Queen
2014

Cast iron
Unique piece
168 x 90 x 180 cm | 66.1 x 35.4 x 70.9 in





Eleonora
2014

Cast iron
Unique piece
126 x 61 x 105 cm | 49.6 x 24 x 41.3 in

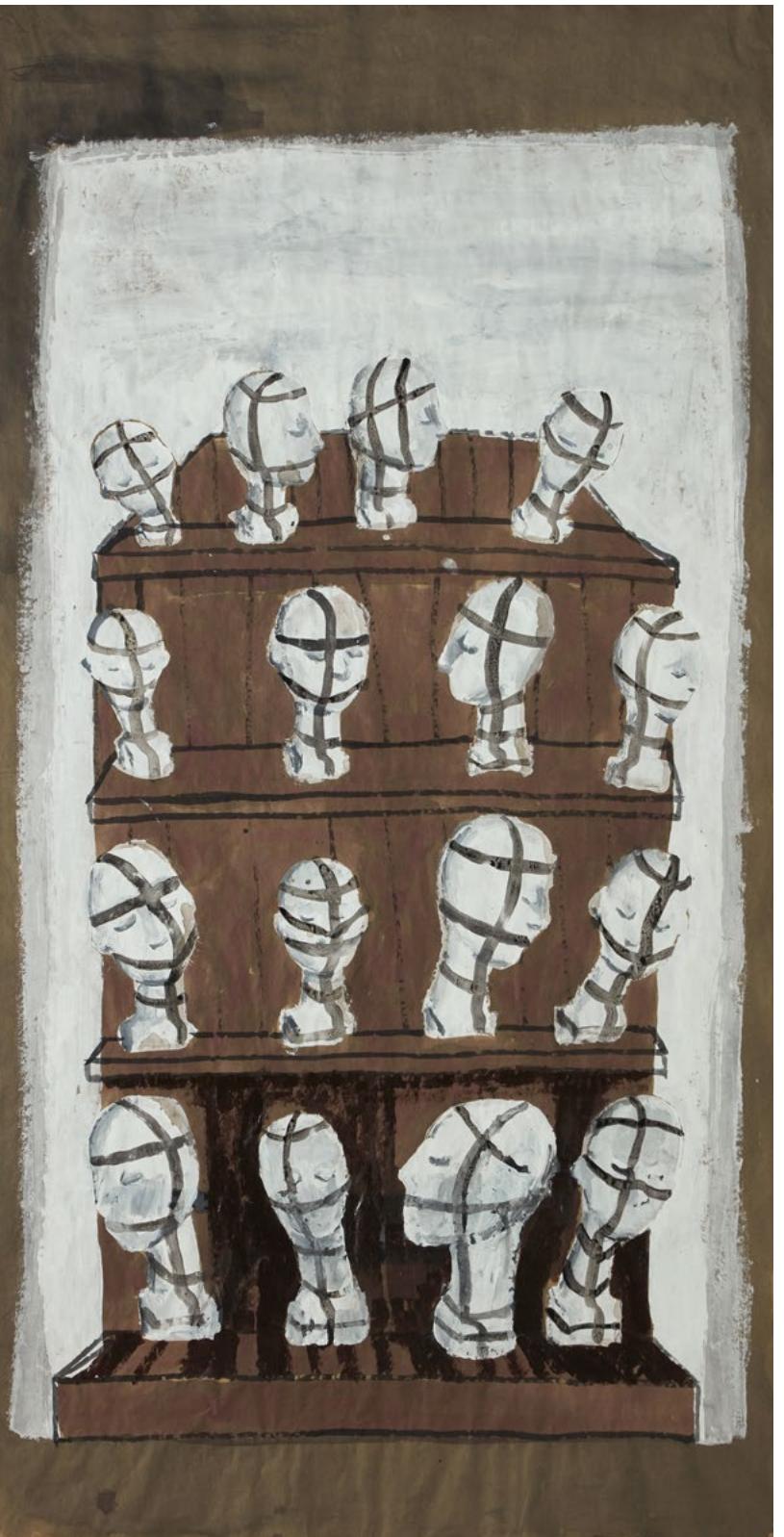
Bookshelf
2014

Ink and acrylic on newspaper
120 x 150 cm | 47.2 x 59.1 in



Bookshelf
2014

Ink and acrylic on newspaper
150 x 100 cm | 59.1 x 39.4 in



Queen
2015

Bronze
Unique piece
162 x 71 x 157 cm | 63.8 x 28 x 61.8 in



Dancer
2017

Aluminium
Unique piece
190 x 90 x 50 cm | 74.8 x 35.4 x 19.7 in



Dancer
2017

Aluminium
Unique piece
190 x 80 x 55 cm | 74.8 x 31.5 x 21.7 in



Tête d'homme
2018

Bronze
Unique piece
85 x 30 x 50 cm | 33.5 x 11.8 x 19.7 in



Eleonora
2018

Iron and nickel
Unique piece
64 x 28 x 65 cm | 25.2 x 11 x 25.6 in



Homme qui marche
2019

Cast Iron
Unique piece
153 x 57 x 100 cm | 60.2 x 22.4 x 39.4 in



Eleonora
2019

Aluminium
Unique piece
62 x 33 x 58 cm | 24.4 x 13 x 22.8 in



Guardian
2020

Cast iron
Unique piece
56 x 40 x 28 cm | 22 x 15.7 x 11 in



Guardian
2020

Cast Iron
Unique piece
164 x 100 x 70 cm | 64.6 x 39.4 x 27.6 in



Ayanna III
2022

Cast bronze
Unique piece
135 x 40 x 55 cm | 53.1 x 15.7 x 21.7 in





Biographie - Biography

Photography © Mauricio Guillen

Xavier Mascaró naît à Paris en 1965. Sa famille déménage à Barcelone en 1968. Artiste autodidacte, il réalise ses premiers dessins et gravures dès l'âge de 13 ans. Il intègre l'École des Beaux-arts de Barcelone en 1983 et en sort diplômé en 1988 en spécialisation peinture.

C'est en 1989 qu'il se tourne finalement vers la sculpture, et expérimente divers matériaux : verre, bois, plâtre, céramique, bronze et étain. En 1995, il se forme seul dans une fonderie industrielle sur la fonte de fer qui deviendra son matériau de prédilection, en particulier sur ses œuvres monumentales, l'exprimant ainsi : « Ce qui m'attire dans ce matériau, c'est la force et la chaleur qu'il transmet tout autant que sa nature organique ».

Sa première exposition personnelle est organisée au Centre Culturel de Barcelone mais c'est en 2001 que son travail acquiert une reconnaissance internationale lorsqu'il est présenté à la célèbre Marlborough Gallery de New York. La même année il participe à l'exposition 50 ans de sculpture espagnole à Paris.

Artiste désormais renommé, il présente pour la première fois ses installations d'œuvres monumentales en fer, la barque magistrale *Departure* et ses *Guardianes*, majestueux gardiens de 3 mètres de hauteur, au Jardin du Palais Royal à Paris en 2008.

Considéré comme un représentant majeur de la nouvelle génération de la sculpture ibérique, le travail de Xavier Mascaró s'inscrit dans la grande

tradition de l'histoire de l'art espagnole, tout en y insufflant une énergie nouvelle. Xavier Mascaró explore les mythes et les croyances universelles en s'inspirant des civilisations anciennes.

Au cours des dix dernières années, ses installations d'œuvres monumentales sont devenues réellement iconiques et sont régulièrement exposées dans les espaces publics et galeries du monde entier, parmi lesquels le couvent de Santo Domingo à Cartagena de Indias, Colombie, la Saatchi Gallery, Londres, le Palais Royal, Paris, le Palais Harrach ou le Kunsthistorisches Museum, Vienne, le Paseo de Recoletos et le Paseo del Prado, Madrid, ou encore les espaces du Warehouse 421, Abu Dhabi.

De plus, son travail a fait l'objet de plus de 50 expositions individuelles dans des galeries de villes telles que New York, Mexico, Caracas, Buenos Aires, Paris, Londres, Düsseldorf, Beyrouth ou Dubaï. Il compte également plus de 150 expositions collectives.

Il vit actuellement entre Mexico et Madrid.

Xavier Mascaró was born in Paris in 1965. His family moved to Barcelona in 1968. As a self-taught artist, he created his first drawings and engravings at the age of 13. He joined the Barcelona School of Fine Arts in 1983 and graduated in 1988 with a specialty in painting.

It was in 1989 that he turned to sculpture and experimented with various materials: Glass, wood, plaster, ceramics, bronze, and tin. In 1995, he discovered the iron cast in an industrial foundry, which would become his favorite material, especially on his monumental works, expressing it as follows: "What attracts me to this material is the strength and warmth it transmits as much as its organic nature."

His first solo exhibition was held at the Barcelona Cultural Centre but it was in 2001 that his work won international recognition when it was featured at the famous Marlborough Gallery in New York. The same year he took part in the exhibition 50 Years of Spanish Sculpture in Paris.

Continuing as a renowned artist, he presented his installations of monumental iron artworks, the glorious boat *Departure* and its *Guardians*, impressive guardians of 3 meters high at the Jardin du Palais Royal in Paris in 2008.

Considered as a major representative of the new generation of Iberian sculpture, Xavier Mascaró's work is part of the great tradition of Spanish art history, while injecting new energy into it. He explores universal myths and beliefs based on

ancient civilisations. Over the past ten years, his installations of monumental artworks have become iconic and are regularly exhibited in public spaces and galleries around the world, including the convent of Santo Domingo in Cartagena de Indias, Colombia, the Saatchi Gallery, London, the Royal Palace, Paris, the Harrach Palace or the Kunsthistorisches Museum, Vienna, the Paseo de Recoletos and the Paseo del Prado, Madrid, or the spaces of the Warehouse 421, Abu Dhabi.

In addition, his work has been the subject of more than 50 solo exhibitions in galleries in New York, Mexico City, Caracas, Buenos Aires, Paris, London, Düsseldorf, Beirut, and Dubai. He has also been featured in more than 150 group exhibitions.

He currently lives between Mexico City and Madrid.



Expositions

-
Exhibitions



Selected solo exhibitions / Sélection expositions personnelles

- 2019 *Departure*. Museo Würth. Agoncillo (La Rioja)
- 2018 *Despues de la tierra, todo*, Centre National de Ceramique Sidi Kacem, Tunis
Después de la tierra, todo. Instituto Cervantes, Palermo
- 2017 *Guardianes y Guerreros*, Centro Cultural CECUT, Tijuana
Después de la tierra, todo, American University of Beirut Archaeological Museum, Beirut
Después de la tierra, todo. Jordan National Gallery, Amman
Guardianes, Plaza Seminario, Museo del Templo Mayor and Centro Cultural de España. Ciudad de México
- 2016 *Guardianes y Guerreros*, Hospicio Cabañas, Guadalajara (Jalisco, Mexico)
Departure, Warehouse 421, Salama Bint Hamdan Al Nahyan Foundation, Abu Dhabi
- 2015 *Queens*, 'El Mundo'. Arco 2015, Madrid
- 2014 *Departure*, The Saatchi Gallery, London
- 2013 *Máscaras*, Fundación Antonio Saura, Cuenca
- 2012 *Masks*, Gebert Contemporary, Santa Fe, New Mexico
- 2011 *Xavier Mascaró, Outdoor sculpture*, Beck & Eggeling, Dortmund
- 2010 *Eterno retorno*, Instituto Valenciano de Arte Moderno (IVAM) Valencia
Xavier Mascaró, recent works, Beck & Eggeling, Düsseldorf
Xavier Mascaró, Escultura Monumental, Paseo de Recoletos y Paseo del Prado, Madrid
- 2009 *Xavier Mascaró, Escultura Monumental*, Plaza Nueva, Seville
Xavier Mascaró, Escultura Monumental, Paseo del Parque y Plaza de la Marina, Malaga
- 2008 *Guardianes*, Jardins du Palais Royal, Paris
Xavier Mascaró: Objetos Culturales, Museo de Arte Contemporáneo de Salta
Xavier Mascaró: Objetos Culturales, Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires
Mascaró en Silos, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Monasterio de Santo Domingo de Silos
- 2007 Gebert Contemporary, Santa Fe, New Mexico
Sala Robayera, Miengo
- 2006 Galería Joan Guaita, Palma de Mallorca Museo Barjola, Gijón
Encuentro Galería N2, Barcelona
Obra reciente, Galería Arte Nueve, Murcia
- 2005 *Xavier Mascaró, recent work*, Marlborough Chelsea, New York
- 2004 *Xavier Mascaró: Spanische Skulptur des 20 Jahrhunderts*, Palais Harrach, Kunsthistorische Museum, Vienna
Xavier Mascaró, Esculturas de hierro/Bocetos sobre papel, Convento de Santo Domingo, Cartagena de Indias
- 2003 *Xavier Mascaró*, Galería Marlborough, Madrid Galería Arte Nueve, Murcia
- 2002 Marlborough Chelsea, New York
Galería Marlborough, Madrid
- 2001 Galería Marlborough, Madrid Galería Joan Guaita, Palma de Mallorca Galería Colón XVI, Bilbao
- 1999 Galería Sen, Madrid
- 1998 *Untied*, Gramercy Fair, Galería dels Angels, New York
Galería dels Angels, Barcelona

Selected group exhibitions / Sélection expositions de groupe

- 2016 *Cuatro visiones*, Proyecto H , Madrid
Enea Tree Museum , Zürich. Art Madrid, Galería Hispánica Contemporánea, Madrid
- 2015 Bad Ragartz Triennale, Bad RagazArt Madrid, Galería Hispánica Contemporánea, Madrid
- 2014 Art Cologne, Beck & Eggeling, Cologne
Art Madrid, Galería Hispánica Contemporánea, Madrid
- 2013 Art Cologne, Beck & Eggeling, Cologne Tefaf 2013, Beck & Eggeling, Maastricht Bologna Arte Fiera, Beck & Eggeling, Bolonia
- 2012 Bad Ragartz Triennale, Bad Ragaz Art Cologne, Beck & Eggeling, Cologne Tefaf 2012, Beck & Eggeling, Maastricht Bologna Arte Fiera. Beck & Eggeling, Bolonia
- 2011 Tefaf 2011. Beck & Eggeling, Maastricht Dallas Art Fair, Gebert Contemporary, Dallas El Arte del desnudo Centro de Arte Tomás y Valiente. Fuenlabrada
- 2010 L'Océan, Espace Bellevue, Biarritz
El Arte del desnudo, Centro Cultural Castilla-La Mancha, Toledo
- 2009 Art20, Park Avenue Armory, Gebert Contemporary, New York
Hong Kong International Art Fair, Gebert Contemporary, Hong Kong
Bologna Arte Fiera, Beck & Eggeling / Galería Nieves Fernández, Bolonia
- 2008 Art20, Gebert Contemporary, New York
Hong Kong International Art Fair, Gebert Contemporary, Hong Kong
Los Angeles Art Show, Gebert Contemporary, Los Angeles
- 2007 ART20, Gebert Contemporary, New York Chiaroscuro Gallery, Scottsdale Festival VivAmerica Plaza Mayor, Madrid Figura Humana y abstracción Museo Würth, La Rioja
Gebert Contemporary, Santa Fe, New Mexico.
Art Cologne, Galería Nieves Fernández, Cologne
La palabra imaginada Museo Esteban
- 2006 Vicente, Segovia
ARCO Galería Nieves Fernández, Madrid
Seis artistas del Siglo XXI, Centro Cultural de España Juan de Salazar, Asuncion
Art Cologne, Galería Nieves Fernández, Cologne
El cincel y la palabra, Sala Kubo, Kursaal, San Sebastian
Art Chicago, Galería Art Nieve, Chicago
La Revolución de la Escultura en el siglo XX, Casa de Vacas del Parque del Retiro, Madrid
ARCO Marlborough Gallery, Madrid
Sculpture Marlborough Gallery, New York
Obra sobre Papel, Galería Marlborough, Madrid
- 2005 Works on paper, Marlborough Gallery, New York
Mostra, Artistes Espanyols Contemporanis, Conselleria de Cultura de les Illes Balears, Passeig de Sagrera, Palma de Mallorca
Summer Show, Marlborough Gallery, New York
Salamanca ciudad de escultura, Plaza Anaya, Salamanca
ARCO, Marlborough Gallery, Madrid Marlborough Chelsea, New York
- 2004 Sculptures Monumentales à Saint-Tropez, La Citadelle, Saint-Tropez
La marche vers la vie, Jardins du Casino, Monte Carlo
ARCO Marlborough Gallery, Madrid
- 2003 ARCO, Marlborough Gallery, Madrid
Art Espagnol Contemporain, Marlborough Monaco, Monte Carlo
La Fête, Espace Bellevue, Biarritz / Museo Valenciano de la Ilustración y la Modernidad, Valencia
Portadas de Ababol, Palacio Aguirre, Cartagena
- 2002 *Europe's Image, Myth & Reality*, Den Haag Sculptuur, The Hague
Les jeux dans l'art du XX^e Siècle, Biarritz, Espace Bellevue / La Lonja y Palacio de Montemuzo, Zaragoza
ARCO 2002 Madrid, Marlborough Gallery, New York
Marlborough Chelsea, New York

Stage Design / Scénographie

- La Parade des Animaux*, Jardins du Casino,
Monte Carlo
Marlborough Chelsea, New York
La Parade des Animaux, Jardins du Casino,
Monte Carlo
Escultores Marlborough, Galería Capa
Esculturas, Brussels
- 2001 *Cinquante ans de sculpture espagnole*, Palais Royal, Paris
Esculturas en el Retiro, Parque del Buen Retiro, Madrid
Propios y Extraños, Galería Marlborough, Madrid
ARCO, Galería Marlborough, Madrid
Relevos Valdés-Mascaró, Torre Caja Madrid, Madrid
Propios y Extraños, Galería Marlborough, New York
- 2000 ARCO, Galería Marlborough, Madrid
Galería Vértice, Oviedo
- 1999 *Propios y Extraños*, Galería Marlborough, Madrid
ARCO, Galería dels Angels, Madrid
- 1998 National Arts Club, New York
Galería dels Angels, Barcelona
ARCO, Galería dels Angels, Madrid
- 1997 White Box Gallery, Philadelphia
- 2002 *Carta de amor* by Fernando Arrabal, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid
Best Stage Design Award, Festival de Palencia
- 2001 *Cementerio de Automóviles* by Fernando Arrabal, Centro Dramático Nacional, Teatro María Guerrero, Madrid

Published by Eternity Gallery

All rights reserved. Except for the purpose of review, no part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

AUTHORS

Carine Claude
Julie Lemarchand

TRANSLATOR/TRADUCTRICE

Beatriz Guerrero

COORDINATOR/COORDINATRICE

Nadine El Guiddawy
Julie Lemarchand

DESIGNER

Nadine El Guiddawy

PROOFREADERS/CORRECTIONS

Nadine El Guiddawy
Albane Jerphanion
Julie Lemarchand
Sarah Melki

ETERNITY GALLERY PARIS
51, rue de Seine
75006 Paris
France

www.eternitygallery.com